

« **L'incroyable évasion de Marguerite Chèvrefeuille** »

Auteure **Emmanuelle Rey** - Éditions Didier Jeunesse 2023

Leporello sur la fable

Le corbeau et le renard de Jean de La Fontaine



Version originale

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché¹
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage²
Se rapporte³ à votre plumage,
Vous êtes le Phénix⁴ des hôtes⁵ de ces bois.
À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie⁶;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie⁷.
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens⁸ de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le Corbeau honteux et confus⁹
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine

1. *alléché : attiré – appâté*
2. *ramage : chant d'oiseau*
3. *se rapporte : est aussi beau que*
4. *Phénix : oiseau de la mythologie égyptienne qui renaissait de ses cendres*
5. *hôtes : habitants*
6. *ne se sent pas de joie : est envahi par la joie*
7. *proie : bête mangée par une autre, mais ici il s'agit du fromage*
8. *dépens : au détriment*
9. *confus : honteux*

Version banlieue

Maître Corbeau sur un arbre perché,
Tenait en son bec un burger.

Maître Renard par l'odeur alléché
Lui parla comme causent les rappeurs :
Eh Zyva, Monsieur l'volatile.

T'as la classe, mon frère ! T'assures niveau style !
Sans mentir, si ta viibe déchire

Autant que tes fringues en cuir,
T'es l' roi, t'es l' king, t'es l' patron.

À ces mots le Corbeau se sent comme un daron :

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : Mon gars t'es vert,

J't'ai embrouillé comme un Robert

C'est comme ça que vivent les flatteurs.

Cette leçon vaut bien un burger.

Le Corbeau honteux et confus

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Version vaudoise

C't'ami du corbeau, sur un tronc bien aguillé,
Tenait à plein bec une tomme.

C't'ami du renard, le tarin chatouillé,

Lui tint ce discours à la gomme:

"Eh ! Salut c't'ami du corbeau, on est rude joli,
on est fin beau crénon de sort;

Si ta batoille vaut ce plumage qui pendaille,
t'es le tout fin des bois du Jorat"

A ces mots, le corbeau qui trouve ça d'estra, pour montrer sa voix
supérieure, ouvre un immense four et lâche ses dix heures.

Le renard chope le morceau et dit: "Pauvre gniolu, méfie-toi toujours
des lulus qui ont la langue bien pendue; cette leçon vaut bien une
fondue."

Le corbeau ravagé conclut:

"Je viens une fois de plus de passer pour un c.. .